



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

**Louis Pierre Dufay : conventionnel abolitionniste et colon de
Saint-Domingue, 1752-1804 / Jean-Charles Benzaken
éd. SPM, 2015
cote : 60.358**

Jean-Charles Benzaken, hispanisant, professeur de lycée et docteur de 3e cycle d'histoire de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne sous la direction de Michel Vovelle, offre ici un véritable 'livre ressources' qui contient en lui-même plusieurs livres étayés par le dépouillement de plusieurs fonds d'archives inédites et plusieurs pistes de recherches à venir. La vie de Louis Pierre Dufay, forme le fil directeur de cette œuvre qui, comme bien des travaux pionniers, ne pouvait atteindre d'emblée le statut de 'classique', ceci, d'autant plus que l'histoire de Saint-Domingue avant et pendant la période révolutionnaire est elle-même d'un extrême complexité.

Personnage haut en couleurs et déchiré par d'innombrables contradictions, Pierre Louis Dufay fut l'orateur qui, le 16 pluviôse de l'an II (4 février 1794), prononça devant la Convention nationale le discours qui devait conduire à la première abolition de l'esclavage dans la colonie de Saint-Domingue. Discours audacieux, magnifique dans sa forme, digne des plus antiques périodes cicéroniennes. Discours jugé téméraire, voire machiavélique par le parti des colons que la chute récente de la Gironde n'avait pas encore totalement décimé. Discours prononcé par un homme presque unanimement contesté.

Qui était donc ce Louis Pierre Dufay ? A l'origine, un jeune bourgeois parisien, très tôt orphelin, fort bien fait et très cultivé mais perdu de dettes qui s'était embarqué pour Saint Domingue pour échapper à ses créanciers. Ce qui sembla d'abord lui réussir. En quelques mois, Fay, devient Du Fay, puis Du Fay de la Tour, écuyer, trompant son monde sur sa qualité de petit noble et parvenant, dans les années 1780 à épouser une veuve riche de plusieurs plantations et habitations situées dans la partie la plus prospère de Saint-Domingue, le Nord sucrier.

Voilà donc, en soi, un premier livre enrichi par de précieux documents inédits sur la situation des colons de saint Domingue à la veille de la Révolution Française. Contrats de mariages, inventaires d'habitations, évaluation des esclaves, des troupeaux et des meubles, dispositions diverses... De cette première étude, ressort un constat : la situation financière de ceux qu'on appellera bientôt les princes planteurs, n'a souvent d'opulent que l'apparence. En effet la plupart de ces planteurs résidants à Saint Domingue sont endettés, sinon surendettés



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

auprès des banques qui, depuis la métropole, leur ont permis d'acheter leurs terres et leurs esclaves.

Un prolongement de thèse serait à faire sur les bénéfices des banques qui, au fil des décennies suivantes, ne renoncèrent jamais à leurs créances, malgré la ruine des habitations.

Quoiqu'il en soit, Pierre Louis Dufaÿ, devenu, par sa femme, possesseur d'esclaves, dépensier, coureur, peu attentif à sa femme qui elle, se dépense pour soigner ses esclaves, est bientôt rejeté par le milieu des planteurs. Il voit un jour son épouse s'embarquer pour vivre près d'Uzès auprès de sa fille et de son gendre, un comte d'Agout.

Sur quoi, survient la Révolution. Dufaÿ, rejeté comme infréquentable par le milieu des planteurs, devint-il anti-esclavagiste par dépit ou par conviction ? L'intérêt des documents présentés par Jean-Charles Benzaken est précisément de laisser le lecteur ou le futur chercheur se forger sa propre opinion, tant les documents présentés par Dufaÿ et par ses détracteurs sont contradictoires. Qui ment ? Qui ment avec le plus d'élégance littéraire ? Qui ment par ignorance ? Qui ment par calcul ? Qui ment avec le plus d'habileté ou le plus de haine ?

A ce stade, le livre de Benzaken fournit une mine de documents authentiques qui pourraient servir à la construction de plusieurs scénarios, de plusieurs romans historiques, de plusieurs films à grand spectacle sur fond de Caraïbes, de première révolte des esclaves et d'incendie du Cap Français, de voisins espagnols et anglais à l'affût, de courriers interceptés et de vaisseaux détournés vers Philadelphie de trahisons temporaires de Galbaud, ancien de l'armée de Dumouriez, de Toussaint Louverture reprenant ses forces en zone espagnoles.

Quand Dufaÿ et ses deux collègues, un délégué mulâtre et un noir, ses amis selon certains, ses complices selon d'autres, parvient à se concilier la faveur de Sonthonax, à s'embarquer pour Paris puis, en pleine période de Terreur à laisser croire qu'il a été régulièrement élu par l'Assemblée de Saint-Domingue, il est d'abord écroué pour dettes, supercherie et complicité avec l'aristocratie des Princes planteurs. Mais lorsqu'il parvient presque en se faufilant jusqu'à la tribune de la Convention, son discours sans doute truffé d'accusations, peut-être de calculs et d'illusions mais aussi d'idéaux n'en est pas moins splendide. Le même jour, la Convention décrète pour la première fois l'abolition de l'esclavage dans les colonies. Cependant les planteurs endettés crient au calcul. La Convention veut-elle provoquer sciemment l'anarchie la plus sanglante dans la belle colonie pour dissuader l'Espagne et l'Angleterre d'y débarquer ?

Lorsque survient enfin la réaction thermidorienne, Dufaÿ, joue encore un double jeu. Spéculateur en assignats, il se porte acquéreur de biens nationaux à Montrouge et de parts de plantations désormais soldées à vil prix dans une colonie désormais devenue la proie de chefs militaires rivaux : Rigaud, Toussaint Louverture puis Dessalines.

La fin sera sinistre. Après l'échec tragique de l'expédition Leclerc où périront 60.000 soldats envoyés par le Premier Consul, Dufaÿ, revenu à Saint-Domingue pour revendiquer ses nouveaux droits de propriété, cherche appui auprès du vieux maréchal de Rochambeau, héros



Académie des sciences d'outre-mer

de la guerre d'Amérique et commandant en second de l'armée de Leclerc mais Rochambeau échoue à son tour et Dufaÿ se suicide pour échapper au massacre des Blancs commandé par Dessaline.

Sans éluder aucune de ces péripéties, Benzaken en éclaire la confusion par une foison de documents exhumés et souvent présentés dans leur intégralité, avec un précieux index et de nombreuses. D'aucuns pourraient reprocher un excès de documentation accumulé sans hiérarchisation suffisante. Saluons plutôt l'effort considérable qui fournit aux chercheurs un matériau précieux et permet d'échapper aux histoires de l'abolition de l'esclavage parfois trop idéologiques et simplistes.

Élisabeth Dufourcq